

Dernières nouvelles du paradis

Après ses déclarations d'amour à la marche, aux îles grecques et à la France profonde, Philippe Lutz boucle la boucle des ailleurs en se penchant sur le concept de « paradis », dans un essai très personnel qu'il présente dans les librairies de la région.

Recueilli par Olivier Brégeard

Faut-il croire au paradis pour le trouver ?

Croire à un ailleurs meilleur est en tout cas un besoin fondamental de l'homme. Le paradis est un concept vieux de 3 000 ans, qui reste vivant aujourd'hui, notamment dans la publicité, qui nous vend des lieux « paradisiaques ». Au Moyen Âge, les gens croyaient au paradis terrestre, très loin, au-delà des mers. Quand on a commencé à avoir une vision d'ensemble de notre planète, le paradis a pris une dimension d'utopie sociale ou politique. Il y a eu le rêve hippie, les grandes utopies du XX^e siècle, comme le communisme, qui se présentaient comme des paradis et se sont révélés être des enfers. J'aime citer la phrase d'Aldous Huxley : « La Terre doit être l'enfer d'une autre planète. »

« Le sentiment d'être hors du temps »

Cela souligne le caractère relatif du paradis. Certains vivent péniblement dans des lieux que d'autres, le temps d'un voyage, considèrent comme paradisiaques...

Le paradis suppose le sentiment d'être hors du temps. Les vacances permettent cela : on part loin des bruits du monde, on fait une pause, le temps est suspendu. Suspendre le temps, c'est aussi ce que toute une génération a cherché dans les paradis artificiels, après 1968. La drogue peut amener l'illusion momentanée d'un meilleur.

Le paradis a pu être une promesse d'avenir. Pour beaucoup, il semble désormais derrière nous...

Proust écrivait que « les vrais para-



Ex-directeur de la médiathèque de Sélestat, Philippe Lutz a publié « Îles grecques mon amour », « L'amour de la marche » et « En chemin vers Saint-Guilhem ». Archives L'Alsace/Jean-François Frey

dis sont les paradis qu'on a perdus » : le ventre maternel, le monde primitif... Cette nostalgie a toujours existé. C'est un mythe que l'on retrouve à toutes les époques, comme « l'âge d'or » des Gréco-Romains, qui dit la même chose que la Bible : qu'il existait autrefois un âge où les hommes, les dieux, la nature, vivaient en harmonie. Aujourd'hui, les mouvements bio, écolo, ou encore naturistes, tentent eux aussi de revenir vers quelque chose de plus simple, davantage en harmonie avec la nature.

Personnellement, avez-vous déjà trouvé votre paradis ?

Je ne sais pas si c'était le paradis à proprement parler, mais je cherche, dans ma vie, des moments d'harmonie avec mon environnement, de simplicité. Cela peut être chez moi, à la campagne, dans les îles grecques, en marchant... C'est avant tout une façon d'être au monde. Je ne pense pas qu'il y ait des lieux plus paradisiaques que d'autres !

LIRE *Du Paradis*, éd. Mediapop, 172 pages, 14€.

RENCONTRER Ce samedi 21 janvier 18 h 30, à la galerie La Ligne Bleue, 1 rue Sainte-Foy à Sélestat ; mercredi 25 à 18 h 45, à la Librairie Bisey, 35 place de la Réunion à Mulhouse ; samedi 28 à 18 h, à la librairie des Bateliers, 5 rue Modeste-Schickelé à Strasbourg.